



MARIA DORCAS

Galati 4 mai 2022

Bonjour cher(e)s ami(es) lecteurs

Je souhaite à chacun beaucoup de paix surtout en cette période de guerre. J'aurais aimé vous écrire en vous annonçant une bonne nouvelle mais, hélas, nous avons toujours plus de mamans accompagnées de leurs enfants, qui fuient leur pays. Celui-ci est de plus en plus dévasté. Ce sont des ruines et chacun perd l'espoir de retrouver son quartier, sa maison et son environnement comme avant les bombardements.



Parmi nos combats et nos victoires de chaque jour, la guerre reste le problème le plus dur et le plus lourd à porter.

L'église Emanuel de Galati et nous, les volontaires, nous continuons à aider les réfugiés. Depuis le bombardement de l'aéroport d'Odessa, il y a quelques jours, le nombre des réfugiés a presque doublé, soit entre 140 et 160 qui arrivent jour et nuit.

Depuis samedi soir, ils sont en transit dans notre église, pour une ou deux nuits. Il faut aussi ajouter les 50 réfugiés qui sont là depuis le

début de la guerre et qui ne savent pas où aller et qui ne veulent pas quitter notre église car ils veulent retourner chez eux dès que la guerre se terminera. Ils sont donc en permanence avec nous.

Chacun d'eux a son histoire. La tristesse, les larmes, la peur de l'avenir marquent leurs visages et leurs comportements. Certains fondent en larmes et crient de douleur quand ils reçoivent la mauvaise nouvelle que leur maison ou leur village ont été détruits par les bombardements russes. Il y en a d'autres qui pleurent et s'effondrent en apprenant la mort de personnes aimées.

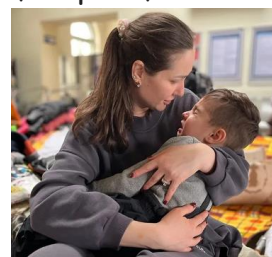


D'autres font la queue devant les 2 machines à laver en essayant de laver leurs vêtements dans des conditions difficiles.

Certaines veulent partir dans la rue quand elles trouvent un autobus qui transporte des réfugiés vers la frontière avec l'espoir d'une amélioration dans leur pays puis, c'est le désespoir et le découragement.

La cour de l'église est continuellement pleine d'enfants de tous âges qui courent et qui essaient de jouer. Je dis qui "essaient" parce qu'on peut lire le chagrin, la peur, l'angoisse sur leurs visages.

Certains sont terrorisés au moindre évènement. Ayant vécu les bombardements, ils sont aux aguets dès le moindre bruit inconnu. Les nuits sont des cauchemars hantés par la peur.



Les grand-mères ou les mères qui les accompagnent échangent de temps en temps quelques mots mais, il y a une pression qui pèse à chaque pas. Il y a une ambiance de méfiance et de peur de l'autre.



Nous avons aussi des familles nombreuses où le père est, lui aussi, présent. Il semble qu'alors, la famille est un peu plus rassurée mais ce n'est qu'une impression, oui même une illusion car ce sont d'autres problèmes qui s'ajoutent à leur situation.

Moi, je continue à laver et à repasser le linge de maison, les draps, les serviettes, je fais 4 à 8 machines par jour et quelque fois, même la nuit quand il y en a beaucoup. J'ai parfois l'impression que la situation me dépasse et que mes forces me quittent mais je crie à mon Dieu qui me fortifie, me renouvelle et mes forces reviennent.

La maman Ukrainienne réfugiée qui est chez moi avec son enfant autiste, essaie de résister aux nouvelles provocations de son entourage et aux mauvaises nouvelles de son village. Malgré tout, elle est reconnaissante pour la classe maternelle que son fils autiste de 6 ans fréquente chaque jour. Il s'agit d'une école maternelle privée, ukrainienne, soutenue par une association de Norvège.



Les besoins des réfugiés sont grands, la nourriture quotidienne, les produits d'hygiène, le lait et les produits pour bébé. (Merci à votre Association qui, chaque semaine depuis le début de cette guerre, nous envoie un don pour acheter la nourriture ainsi que les vêtements que nous recevons et qui sont immédiatement distribués)



Notre église organise régulièrement des transports humanitaires en Ukraine. (Nourriture, hygiène, premier secours pour les soins médicaux) Ils ont aussi besoin de

bicyclettes. Les voitures ayant été détruites, les gens ont besoin d'un moyen de transport pour distribuer les aliments à ceux qui



restent encore terrés sur place dans de terribles conditions. Il est impossible de décrire leurs faibles moyens de survie.



Nous remercions toutes les personnes qui, jusqu'à aujourd'hui, sont venues à notre secours, merci pour vos envois réguliers. Votre soutien nous est très précieux, cela compte énormément pour la nourriture que nous donnons chaque jour.

Puisse notre Seigneur vous récompenser au centuple.

Soyez bénis et continuez à être une bénédiction pour les autres.

Elena et Adelin



Association humanitaire

Bureau : 21 La Tuilerie / Route de Louhans / 71310 MERVANS

Tel : 03 85 76 22 40 - E-mail : humadorcas@gmail.com

Siège social : 27 Avenue Rulhière / 93150 LE-BLANC-MESNIL

Contacts région parisienne :

Moldova –Evelyne tel : 01 48 32 28 94 - Portable 06 25 32 11 63

Roumanie –Frances tel :01 60 04 73 97 - Portable 06 68 14 85 79

compte CCP 43.195.66 W La Source